de colonnes, et firent la démonstration du chargement et déchargement des dix civières qu'il peut contenir¹. Un exercice de déchargement des blessés d'un wagon et leur transport sur un bateau témoigna de l'excellente formation de la colonne sanitaire auxiliaire de Lucerne, sous la direction du capitaine Waldispühl.

La réunion se termina par une excursion à la prairie historique du Grutli, où M. le Dr Stocker adressa aux assistants une mâle allocution, leur rappelant les souvenirs patriotiques que ce lieu historique évoquait, et au moment où il terminait son discours vibrant, comme pour donner plus de solennité à ses paroles, un coup de tonnerre éclata et souligna vigoureusement son appel à une réalisation toujours meilleure de la devise *inter arma caritas* et à un amour plus vigilant de la patrie.

ALLEMAGNE

CORRESPONDANCE DU COMITÉ INTERNATIONAL AVEC M. DE KNESEBECK,
A L'OCCASION DU JUBILÉ DE CE DERNIER

Genève, 23 juin 1910.

*A Son Excellence M. de Knesebeck, président des
Associations allemandes de la Croix-Rouge,
Berlin.*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Par le fait que nous ne dépouillons qu'une fois par trimestre et en vue du *Bulletin international* les périodiques qui nous arrivent de toutes parts, ce n'est que ces jours derniers que nous avons appris le bel anniversaire que vous avez célébré le mois passé, et nous regrettons de ne l'avoir pas su plus tôt pour nous associer à temps aux nombreux témoignages d'estime et de reconnaissance qui vous ont été exprimés de tous côtés.

¹ Voy. p. 119.

Quelque tardive que soit ainsi notre voix, vous nous permettrez cependant de la joindre encore au concert mérité de félicitations senties dont vous avez été entouré à l'occasion de vos vingt-cinq années d'activité au sein du Comité central des Associations allemandes de la Croix-Rouge.

Si nous pouvons hautement féliciter la Croix-Rouge allemande d'avoir à sa tête un président tel que vous, nous pouvons nous-mêmes, comme organe central et gardien moral des traditions de la Croix-Rouge, nous réjouir pleinement de voir cette noble institution dirigée dans votre pays avec tant de hauteur de vue, tant de compétence et tant de dévouement.

C'est parmi les ouvriers de la première heure, parmi ceux qui ont contribué à vaincre les difficultés du début et qui sont restés fidèlement à la brèche, sans rien perdre de leur vaillance et de leur enthousiasme, qu'il faut chercher les véritables amis de notre œuvre. Et vous êtes incontestablement du nombre.

En raison de ce lien qui nous unit sur le champ commun de travail, veuillez donc nous permettre, bien que tardivement, de joindre notre hommage sincère et senti à ceux qui vous ont été exprimés et d'apporter notre tribut de vives félicitations et de vœux chaleureux pour que votre activité éclairée et bienfaisante soit bien longtemps encore conservée à l'œuvre à laquelle vous la consacrez sans compter.

Veuillez agréer, Monsieur le président, les assurances de notre considération la plus distinguée.

Pour le Comité international
(signé) : G. ADOR, *vice-président*.

Berlin, le 1^{er} juillet 1910.

A M. Gustave Ador, Conseiller national, vice-président du
Comité international de la Croix-Rouge,
Genève.

MONSIEUR LE VICE-PRÉSIDENT,

La lettre que vous avez bien voulu me faire parvenir au nom du Comité international, pour me féliciter à l'occasion de mes vingt-cinq années d'activité au sein du Comité central des associations allemandes de la Croix-Rouge, m'a vivement touché. Ce

témoignage des sentiments du Comité international, avec lequel j'ai toujours maintenu les meilleurs rapports, s'ajoute aux plus précieuses preuves d'estime et de reconnaissance dont on a bien voulu m'honorer et par lesquelles on est allé au delà de ce qui me paraît être dû. Mais l'hommage rendu au jubilaire a été, de même et en premier lieu, rendu à la grande cause commune qui nous est chère, à laquelle nous vouons une activité sérieuse et dévouée.

En vous remerciant, Messieurs, des bonnes et nobles paroles que vous m'avez adressées, permettez-moi d'ajouter l'assurance que parmi les souvenirs inaltérables de ces vingt-cinq années, je compterai toujours les relations que j'ai eu le plaisir de voir établies entre les membres du Comité international et moi-même comme source d'une satisfaction toute particulière.

C'est en vous priant, Messieurs, de continuer comme par le passé les bons rapports avec notre Comité central et son président, que j'ose me dire votre bien sincèrement dévoué.

B. VON DEM KNESEBECK.